



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr.5.--
Etranger Fr.8.--

Concentrons-nous dans le Royaume

Exposé du Messager de l'Eternel

NOUS sommes arrivés au temps où le Royaume de Dieu doit s'introduire sur la terre. Comme nous le savons, c'est par la sainteté de la conduite et la piété que le Jour de Dieu est hâté. Il est donc indispensable que nous soyons profondément impressionnés en pensant au ministère que le Seigneur nous confie et décidés à le réaliser coûte que coûte. Il s'agit donc de vivre vertueusement, afin que le nettoyage de notre âme se poursuive activement et sans désenparer.

Comme le disent les Ecritures, sans la sanctification, nul ne verra le Seigneur. Toutes les dénominations religieuses enseignent cela, mais savent-elles ce que signifie la sanctification? Cela représente simplement le nettoyage complet de notre mentalité. Pour y arriver il faut rechercher de tout notre cœur l'unité de la famille divine.

La description du petit troupeau est magnifiquement donnée dans les Ecritures. Nous y voyons comment il se comporte, quelles sont ses pensées, ses paroles et ses actions. C'est à nous maintenant de nous identifier dans le petit troupeau en manifestant les sentiments qui le caractérisent. Notre cher Sauveur est notre modèle: nous devons chercher à l'imiter. C'est ainsi que nous serons un témoignage grandiose au sein des humains. Il faut pour cela déployer du zèle et de l'énergie. Le Seigneur voit nos efforts. Si nous manifestons de l'ardeur, nous aurons aussi tout son appui et toute sa grâce. Il veut nous aider à développer le caractère divin. Mais il faut que nous nous efforcions de rester toujours dans la note, afin de comprendre, au moment même, ce que le Seigneur veut nous dire.

Cela demande une attention constante et une remise complète de nous-mêmes entre les mains de l'Éternel. Aujourd'hui certaines leçons se présentent; demain il y en aura d'autres, et ainsi de suite. Pour les réussir au fur et à mesure, il ne faut pas être comme la mouche du coche qui, ne faisant que voltiger et piquer, pensait être celle qui faisait marcher tout l'attelage.

Il y a bien des amis qui, sans s'en douter, sont un peu dans ce cas. Cela ne donne pas un bon résultat. On n'apprend rien, on piétine et l'on se trompe phénoménalement sur son propre caractère et sur sa collaboration journalière au Royaume de Dieu.

Il s'agit donc de laisser valoir la vérité pour ce qu'elle est et de ne pas nous parer de plumes qui ne sont pas les nôtres. C'est ainsi que nous transformerons notre mentalité et pourrons apporter la bénédiction. Nous devons être le sel de la terre et la lumière du monde. Or, quand nous nous examinons dans le miroir de la vérité, nous devons constater que nous

ne sommes pas encore cette lumière qui doit éclairer la terre, ni ce sel qui doit la saler de la saveur de la vérité. Il y a certainement des frères et sœurs qui font de beaux efforts, c'est incontestable; mais d'autres malheureusement en font beaucoup moins.

C'est une entreprise colossale qui est devant nous. Il faut être à la hauteur de la tâche que nous avons assumée. Ceux que le Seigneur Jésus a appelés, quand il a commencé son ministère sur la terre, n'ont pas hésité longtemps. Matthieu, qui était à son bureau de péage, s'est levé immédiatement quand le Seigneur lui a dit: «Suis-moi», et il a emboîté le pas derrière le Maître.

Le Seigneur a envisagé les voies divines comme extrêmement sérieuses. Un homme est venu lui dire: «Je veux te suivre, mais laisse-moi d'abord enterrer mon père.» Notre cher Sauveur lui a répondu: «Laisse les morts enterrer leurs morts, et toi suis-moi.» Cela nous montre bien que, sans être fanatique, il faut que la foi puisse agir. Nous devons nous soumettre à ce que le Seigneur juge bon pour nous.

Il y a bien des amis qui aimeraient beaucoup être dans une de nos stations. Mais si l'on voulait accéder à leurs désirs, la station ne serait plus le Royaume de Dieu, mais le monde, tout simplement. Ce ne serait plus le bateau qui est sur l'eau, mais l'eau dans le bateau.

Le programme divin nous est révélé, et il y a beaucoup de défauts à vaincre pour pouvoir le réaliser dans notre cœur. Les difficultés surgissent dans toutes les directions. Il y a aussi des problèmes pour ceux qui veulent assister à une réunion. L'adversaire rugit pour mettre des bâtons dans les roues. C'est à nous de surmonter les empêchements par la foi, afin de recevoir la bénédiction qui nous attend à la réunion.

Il y a des difficultés tout au long de la route, comme aussi dans notre ministère. Ainsi, un vrai consacré qui veut faire propitiation doit compter avec les conséquences de sa propitiation, qui peuvent se traduire par des douleurs physiques. S'il faut souffrir, c'est évidemment le ministère du tabernacle, il est formé de ceux qui ont promis de souffrir et de mourir avec Christ, pour le bénéfice de l'humanité.

Il est certain aussi que c'est la réalisation pratique et honnête de ce ministère qui nous permet d'affermir notre vocation et notre élection. Il est donc absolument nécessaire de le remplir fidèlement. Pour participer activement à l'introduction du Royaume de Dieu sur la terre, il faut être bien d'aplomb. Et pour cela il ne faut pas penser à soi, mais au travail que nous faisons. Quand on porte un plateau chargé de vaisselle, on ne pense pas à regarder ses chaussures. On pense à tenir l'équilibre et à

ne pas renverser ce que l'on porte. J'ai même eu une fois l'occasion d'admirer l'équilibre que pouvait réaliser un sommelier sur un navire qui balançait terriblement. Il suivait avec son corps les balancements du navire et il réussissait à maintenir le plateau qu'il portait dans un équilibre parfait, sans rien renverser. Évidemment qu'il n'était pas occupé à autre chose qu'à tenir son plateau en équilibre. Toute son attention était dirigée de ce côté-là.

C'est ce que nous devons réaliser vis-à-vis de notre ministère. Il y a donc lieu de faire bien des efforts pour remplir notre devoir et vaincre les obstacles au fur et à mesure qu'ils se présentent. Les efforts que nous faisons nous apportent une immense bénédiction, ils nous donnent de l'assise, du courage et de la foi.

Autrefois David a dit: «Celui qui m'a délivré de la patte de l'ours et de la gueule du lion me délivrera aussi de ce Goliath.» Nous avons aussi un Goliath à vaincre; cet ennemi se loge en nous. Il ne faut pas pactiser avec lui, car il n'est pas d'accord avec le Royaume de Dieu, alors que celui-ci doit nous être plus cher que notre vie.

Mais avons-nous tous vraiment cette conviction que nous sommes en train d'établir le Royaume de Dieu sur la terre, ou bien quelques-uns ont-ils encore des doutes à ce sujet? Si nous vivons le programme divin et sommes occupés sérieusement avec le Royaume de Dieu, nous n'aurons aucun doute. Pour cela il ne faut pas chasser deux lièvres à la fois. Il faut que l'Éternel puisse être à notre droite.

Nous devons avoir notre ministère très à cœur. Il doit nous être plus précieux que toute autre chose. Le moment psychologique est maintenant arrivé où le Royaume va être introduit. Cela implique aussi d'autre part la chute de Babylone, qui se détruit elle-même. C'est du reste toujours le même principe, le résultat de la loi des équivalences: celui qui ne suit pas la bonne direction se détruit lui-même automatiquement. Si au contraire on suit la bonne voie, non seulement on est réjoui, mais encore on se fait à soi-même un bien ineffable par la mentalité qu'on acquiert. Si nous portons les vases de l'Éternel, il ne s'agit pas de les laisser choir. Il faut savoir les tenir en équilibre, en n'ayant aucun autre but devant nous. Comme le disent les Ecritures: «Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Éternel.»

Le Seigneur garde les siens d'une manière glorieuse. Il est certain d'autre part que nous avons à supporter de l'opposition. Elle deviendra même un jour très forte. Lorsque les contradictions entre la manière de faire du monde actuel et celle du Royaume qui s'introduit deviendront plus flagrantes, l'adversaire entreprendra un

combat en règle et d'une très grande violence contre les enfants de Dieu.

Il est certain aussi que le Seigneur nous donnera toutes les armes nécessaires pour vaincre sur toute la ligne. Cela tient uniquement à nous. Nous devons surtout et toujours donner notre témoignage sans ressentir aucun atome d'animosité contre nos contradicteurs, ni contre qui que ce soit. Le Seigneur nous assure sa grâce et son secours.

On parle quelquefois de la propitiation avec beaucoup de légèreté. Si l'on veut payer pour les coupables, il faut aussi envisager les effets qui peuvent en découler pour les consacrés qui remplissent fidèlement ce ministère. En effet, il peut y avoir toutes sortes de difficultés à enregistrer. Il s'agit alors, quand l'épreuve se présente, de rester enthousiasmé, quelle que soit l'adversité à supporter comme résultat de notre propitiation.

L'œuvre est colossale, le but est grandiose, mais il faut aussi remplir les conditions qui s'y rattachent, tout particulièrement pour ceux qui veulent faire partie de la sacrificature royale. Et lorsque le service du tabernacle nous coûte quelque chose, nous devons nous souvenir de l'histoire de Job. Ce dernier, évidemment, ne connaissait pas la propitiation.

Il a voulu intercéder pour ses enfants, qui se conduisaient mal, et il a dû en supporter l'équivalence. Il a passé par une épreuve fantastique. Ses amis, des hommes très sages selon le monde, sont venus le visiter et ont voulu le convaincre qu'il avait commis des fautes graves pour être si durement éprouvé. Mais ensuite Elihu est venu, il a apporté la note juste et a dit des paroles merveilleuses.

C'est lui qui a prononcé ces mots: «S'il se trouve un ange intercesseur, un d'entre les mille qui annoncent à l'homme la voie qu'il doit suivre, Dieu a compassion de lui et dit à l'ange: Délivre-le afin qu'il ne descende pas dans la fosse, j'ai trouvé une rançon!» C'est là un langage puissant. Il a donné, à ce moment-là déjà, une éclaircie sur la merveilleuse œuvre de la rançon, qui devait être réalisée longtemps plus tard par notre cher Sauveur, et sur le message qui est apporté actuellement par *Le Livre de Souvenir*. *Le Livre de Souvenir* donne, avec *La Divine Révélation* et le volume *La Vie Éternelle*, toutes les indications pour que le plan de Dieu puisse être compris et suivi. La loi universelle révélée dans *Le Message à l'Humanité* nous permet de voir la situation réelle du monde et nous apporte des lumières ineffables.

Nous apprenons par ce *Message* que notre organisme fonctionne à la perfection, mais que c'est notre esprit qui est complètement à l'envers. Il s'agit d'aimer notre prochain si nous voulons hériter les promesses divines. Du reste, déjà de tous temps, l'invitation a été faite aux humains d'aimer Dieu au-dessus de tout et leur prochain comme eux-mêmes. C'est toute la loi et les prophètes. Tout le salut est contenu dans ce conseil.

Le petit troupeau, comme nous le savons, s'associe à l'œuvre du Fils bien-aimé de Dieu pour réaliser le sauvetage des humains. Il doit payer pour les coupables, aimer ses ennemis, faire du bien à ceux qui le maudissent, comme notre cher Sauveur le montre dans Luc au chapitre 6. Il s'agit donc de vivre ce programme, car en faisant cela nous sommes certains d'atteindre le but. Mais alors il ne faut avoir dans le cœur aucune animosité, si petite soit-elle, contre

nos ennemis, surtout si nous voulons, comme membres du petit troupeau, faire propitiation.

Nous devons nous y exercer sans trêve ni repos, jusqu'à ce que nous ayons gagné la victoire dans cette direction, comme du reste dans toutes les autres, afin d'acquérir les sentiments divins sur toute la ligne.

Il s'agit pour nous de prendre en considération les conseils que l'Éternel nous donne et de les mettre en pratique. Le Seigneur nous dit que nul ne peut être son disciple s'il ne renonce pas à lui-même. Il est évident que si nous voulons renoncer à nous-mêmes et à nos sentiments illégaux, nous ne pourrions pas avoir d'animosité contre qui que ce soit, et surtout pas contre nos frères et sœurs.

Si nous avons de tels sentiments, cela prouve simplement que nous ne renonçons pas à nous-mêmes. Alors nous ne donnons pas un bon témoignage. C'est ce qui a eu lieu avec le peuple d'Israël. Il devait représenter le peuple de Dieu symbolique. Mais il a très rarement donné un témoignage convenable. Neuf fois sur dix c'était désastreux. Pour finir, il a été emmené captif. Puis, n'ayant pas voulu accepter la rançon du Fils de Dieu, il a perdu la faveur divine, et n'est plus le peuple choisi de l'Éternel. C'est pourquoi il s'est trouvé sans protection, parce qu'il a méprisé celle que le Seigneur lui apportait. Babylone est aussi sans protection et va sombrer complètement. Pour bénéficier nous-mêmes de la protection du Seigneur, il faut que nous soyons sous l'action de sa grâce et de sa bénédiction, par le fait que nous nous soumettons à ce qu'il nous demande.

Nous pouvons alors compter sur toute son assistance et tout son secours. Le Seigneur nous gardera magnifiquement parce que nous remplissons les conditions de notre appel. Il faut donc accepter les directives que le Seigneur nous donne et les décisions qu'il prend à notre égard. Si nous ne voulons pas nous y conformer, il ne nous y oblige pas. Mais comme nous sommes alors en désaccord avec ce qu'il décide pour notre plus grand bien, il est certain que nous ne pouvons pas bénéficier de sa protection, puisque nous en sortons nous-mêmes volontairement.

Le Seigneur voudrait protéger tous les humains, mais il ne le peut pas à cause de leurs nombreuses idoles. C'est comme les gens religieux. Ce sont leurs religions qui les empêchent d'avoir la protection du Seigneur. Babylone avec toutes ses dénominations religieuses veut être chrétienne. Mais la Bible dit qu'elle est le repaire de tout oiseau impur et des démons. C'est pourquoi elle ajoute: «Sortez de Babylone, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés et que vous n'ayez point de part à ses fléaux.»

Il s'agit donc de savoir ce que nous voulons. Le programme divin doit être vécu au fond de nos cœurs. Dès lors, la bénédiction ne manquera pas de se manifester sur nous. Pour cela, nous devons être bien unis et comprendre les directives qui nous sont données. Nous les comprenons aussitôt que nous sommes décidés à renoncer à nous-même. Immédiatement alors notre esprit s'éclaire, et les conditions nous deviennent plausibles.

Si par contre nous ne voulons pas renoncer, nous avons continuellement des fluctuations, des incompréhensions et des difficultés. Il y a malheureusement des amis au milieu de nous qui connaissent la vérité depuis une vingtaine d'années et qui n'ont pas fait de grands pro-

grès. Pourquoi? Parce qu'on a cherché à chasser deux lièvres à la fois. Quand on agit ainsi, on est sûr de les manquer tous les deux. Il est nécessaire de nous laisser conduire par la grâce divine, qui nous est assurée, mais à la condition expresse que nous renoncions à nous-mêmes; dès que nous ne renonçons pas, nous sommes sous l'esprit du monde religieux. Combien nous aurions de facilité si nous marchions toujours droitement et honnêtement!

Nous nous rendons bien souvent la tâche difficile simplement à cause de nos hésitations et de nos sentiments égoïstes que nous ne voulons pas lâcher. L'égoïsme est l'opposé de l'altruisme. L'altruisme attire l'esprit de Dieu. Dès qu'on laisse valoir en soi une pensée égoïste, l'influence de l'esprit de Dieu nous quitte. Sitôt qu'on commence à vivre l'altruisme, les voies divines deviennent claires devant nous. Nous avons dès lors non pas une foi vacillante, mais une assurance complète. Nous nous conduisons harmonieusement; nous allons droit au but. Et c'est ce que nous devons envisager actuellement.

Tout ce qui ne concerne pas directement le Royaume doit être mis de côté. Nous devons nous conduire dignement, afin d'être toujours un encouragement pour tous ceux qui nous entourent. Il faut que le Seigneur puisse approuver complètement notre manière de faire, parce qu'elle est selon les principes divins.

En ayant constamment devant nous le Royaume de Dieu et sa justice, nous aurons toutes les facilités pour remplir les conditions que le Seigneur nous propose et qui donnent un si glorieux résultat.

Il faut donc que de jour en jour nous puissions faire des progrès dans la patience, la douceur, la bienveillance, l'esprit de concentration dans le programme divin.

Souvenons-nous de l'apôtre Paul qui conseillait aux Corinthiens de «s'attacher au Seigneur sans distraction». C'est ce qu'il a fait lui-même, avec une telle honnêteté, qu'elle lui a permis d'acquérir un cœur de consacré, humble et doux.

Si nous nous appliquons comme lui à pratiquer ce qui est bien, l'Éternel nous donnera le faire et le pouvoir selon son bon plaisir, ainsi que des occasions admirables d'affermir notre vocation et notre élection. Cet état d'esprit nous rendra la course facile, joyeuse et nous enthousiasmera parce que nous ressentirons que le Seigneur est à notre droite et qu'ainsi nous ne chancelons pas.



Questions pour le changement – du caractère –

- Pour le dimanche 5 juillet 2026
1. Nous efforçons-nous de rester dans la note pour comprendre au moment même ce que le Seigneur veut nous dire?
 2. Notre ministère nous est-il plus précieux que toute autre chose?
 3. Nous rendons-nous la tâche difficile parce que nous hésitons à lâcher notre égoïsme?
 4. N'avons-nous plus envers n'importe qui, aucune animosité, si petite soit-elle?
 5. Comprendons-nous les directives du Seigneur parce que nous sommes décidés à renoncer?
 6. Faisons-nous de jour en jour des progrès dans la patience, la douceur et la concentration dans le programme divin?